

Les écrans nous rendent-ils bêtes ?



TV Lobotomie

Pour les spécialistes, tel Michel Desmurget, il n'y a plus de doute : la télévision est un fléau.

Elle exerce une influence profondément négative sur le développement intellectuel, les résultats scolaires, le langage, l'attention, l'imagination, la créativité, la violence, le sommeil, le tabagisme, l'alcoolisme, la sexualité, l'image du corps, le comportement alimentaire, l'obésité et l'espérance de vie.

a) La télé étouffe l'intelligence

L'être humain est câblé pour apprendre. Mais comment apprend-il? En expérimentant, en faisant, en testant, en faisant des erreurs et en réessayant, en interagissant avec ses parents, d'autres enfants. En observant, aussi, en écoutant... pour pouvoir mieux imiter ensuite!

Le dénominateur commun de tout cela, c'est

que l'enfant apprend quand il est actif, attentif, engagé émotionnellement et sensoriellement, quand il a un retour immédiat s'il se trompe.

Or que fait la télé? Elle nous rend totalement passif, plus hypnotisé qu'attentif, engagé émotionnellement mais de manière totalement artificielle. Quant à nos sens, seuls 2 sont captés par la télé, et jamais la télé ne nous dira qu'on se trompe puisqu'on ne fait rien!

Nous ne disposons que de 24 heures chaque jour. Comme plusieurs heures sont déjà réquisitionnées pour dormir, il nous reste au mieux environ 16h30 par jour où nous pouvons faire preuve d'attention. Du temps et de l'attention, c'est grâce à cela qu'on câble notre cerveau, qu'on acquiert des compétences, du savoir.

Le spectateur standard passe 3h40 par jour devant la télévision. S'il vit 81 ans, c'est 16 ans de son temps d'attention qu'il aura gaspillé devant la télé. 16 ANS!

On dit souvent qu'on aimerait se lancer dans une activité, ou en reprendre une autre, mais qu'on n'a pas le temps. Imaginons que dès demain (chiche?),

vous remplaciez la moitié de votre temps de télévision quotidien par une autre activité (par exemple méditation, pratique d'un sport, apprentissage d'une nouvelle langue ou pratique d'un instrument de musique), combien de temps cela vous dégagerait? 1h par jour? 2h par jour? 10h par semaine? Encore plus? En combien de temps deviendriez-vous un expert de cette activité? Quelques semaines? Quelques mois? Votre cerveau aurait acquis de nouveaux circuits neuronaux et vous seriez plus compétent, plus intelligent.

Ce qui semble intuitivement assez logique a pu être mesuré. En 1973, il y avait une ville au Canada qui se trouvait, du fait de sa situation géographique au fond d'une vallée, privée de télé. Un groupe de chercheurs apprit qu'une antenne relais allait être mise en place, permettant de remédier à cela. L'installation étant prévue pour l'année suivante, une large étude a été conduite sur les adultes et les enfants de cette ville, avant la télé (No-Tel avant TV), puis 2 ans après son arrivée (No-Tel après TV), avec des études similaires dans 2 autres villes similaires au niveau sociologique et démographique, pour servir de "témoins", l'une recevant une seule chaîne de télé (Uni-Tel), l'autre en recevant quatre (Multi-Tel).

Les résultats des tests proposés aux enfants dans le cadre de cette étude sont édifiants:

en CE1, les enfants de No-Tel (avant TV) surpassaient largement ceux d'Uni-Tel et de Multi-Tel 2 ans plus tard, les mêmes enfants, désormais en CM1, avaient encore des performances supérieures à celles des enfants de CM1 d'Uni-Tel et de Multi-Tel, lesquels avaient en moyenne des résultats légèrement inférieurs à ceux enregistrés 2 ans auparavant chez les enfants No-Tel de CE1, lorsqu'une nouvelle cohorte d'enfants de CE1 fut testée dans la 2ème phase, après TV, les 3 villes montrèrent des résultats parfaitement équivalents...

La télé diminue le temps attentionnel que nous pourrions passer à des apprentissages, notamment celui de la lecture pour les enfants, et même du langage pour les très jeunes enfants.

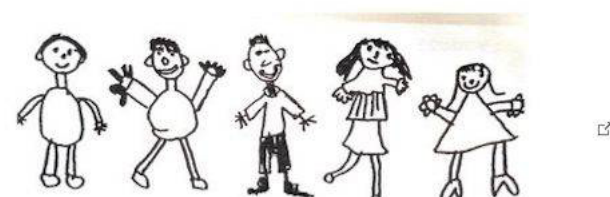
Ainsi, on sait qu'à la naissance, un bébé est capable

d'entendre tous les sons. Mais au bout d'un an, son oreille a appris à distinguer les sons de sa langue maternelle et il cesse d'entendre les autres. Des études ont donc été menées pour voir si l'on pouvait éviter cette perte en soumettant des bébés à une autre langue.

Une en particulier, a permis de démontrer que des bébés américains de 9 mois, mis en présence d'une personne parlant le mandarin, pendant 12 sessions de 25 minutes réparties sur 4 semaines, avaient conservé à un an la capacité de reconnaître les subtilités du mandarin. Un autre groupe de l'étude s'était vu proposer les mêmes sessions, mais sous format vidéo: à l'issue de l'expérimentation, le mandarin leur était aussi étranger que pour les bébés n'ayant reçu aucune stimulation. Dommage, mais non, les DVD en anglais n'aident pas nos petits à découvrir ou à retenir cette langue!

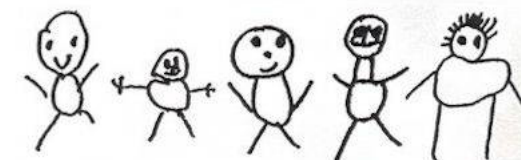
Mais la télé nuit également à la qualité de notre sommeil, indispensable pour bien apprendre. Enfin, elle dégrade notre sens de l'effort, notre

Voici les dessins d'enfants qui regardent la TV au maximum 60 minutes par jour:



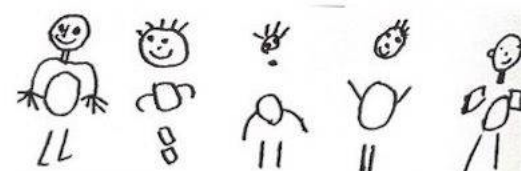
Dessins enfants TV moins de 60 minutes par jour © Peter Winterstein : Macht Fernseh dumm?

Voici les dessins d'enfants qui regardent la TV plus de 3h par jour:



Dessins enfants TV plus de 3 h par jour © Peter Winterstein : Macht Fernseh dumm?

Enfin voici les dessins d'enfants qu'on a laissés seuls regarder la TV et qui en ont subi des traumatismes importants



Dessins enfants seuls devant TV / traumatismes familiaux © Peter Winterstein : Macht Fernseh dumm?

imagination, et nous prive souvent de notre sens critique: si ça a été dit à la télé, c'est que c'est vrai, non?

Enfin, la télé (et autres écrans), en captant l'attention parentale, prive l'enfant d'un grand nombre d'interactions avec l'adulte, pourtant indispensables pour ses apprentissages (c'est en général l'adulte qui va servir de retour en cas d'erreur, et aider son petit à réussir).

S'il fallait encore s'en convaincre, l'auteur propose quelques dessins de bonhommes réalisés au cours d'une étude allemande de 2006, par des enfants de 5 – 6 ans, triés selon l'exposition à la télé. Edifiant...

b) La Télé est mauvaise pour la santé

L'introduction est sans appel. L'auteur nous rapporte une masse d'expériences scientifiques qui marquent le lien entre télé et obésité, télé et comportement tabagique, télé et maladies cardiovasculaires etc.

Ce qui est visé dans ce chapitre ce sont principalement les risques liés :

A l'alimentation : Si l'on présente deux boissons exactement identiques mais dont l'une d'entre elles a une étiquette « Coca Cola », les enfants téléphages préfèrent la boisson étiquetée « Coca ». Ce n'est qu'un exemple. La télé influence nos achats et donc notre consommation. Toujours plus sucré, plus salé et plus gras, voilà à quoi ressemble la tendance non sans risques sanitaires.

Au tabac : Au travers des stars de cinéma qui fument dans leurs films, le téléspectateur voit dans le fait de fumer un comportement « socialement désirable » et ce par effet d'imitation du modèle. Des expériences viennent étayer cette constatation. La télé, à travers le cinéma incite à fumer plus, et surtout à fumer plus jeune.

A l'alcool : Même chose que pour le tabac, les interdictions publicitaires sont contournées par

MICHEL DESMURGET TV LOBOTOMIE La vérité scientifique sur les effets de la télévision



l'intermédiaire des films et des séries.

Au sexe : Bon là il n'y a de secret pour personne, la télé est bourrée de sexe et d'incitation au sexe. Rien que ce facteur devrait suffire à lui seul pour des parents soucieux du devenir de leurs enfants.

A l'image de soi : Par l'effet du culte du corps véhiculé à la télé, cette dernière pousse à se sentir trop gros ou trop laid et implique une mauvaise image de soi et un mauvais rapport à son corps. Le culte de la minceur est ravageur et peut déclencher des troubles alimentaires tels que l'anorexie.

Au sommeil : Nul doute que la télé impacte la qualité de notre sommeil (ne serait-ce qu'à cause des heures tardives auxquelles nous la regardons). Et nul doute qu'une mauvaise qualité de sommeil a des conséquences sur l'humeur, sur le système digestif, sur la sexualité etc.

c) La télé cultive la peur et la violence

C'est le 3ème axe néfaste de la télé pour l'auteur. Dans la mesure où l'être humain est programmé pour être plus attentif en cas d'émotion forte, spécialement quand elle est en réponse à un danger, les programmeurs de nos chaînes s'arrangent pour maximiser les contenus violents et qui font peur.

Or les études sur la corrélation (le lien) entre ce que l'on voit à la télévision et nos comportements démontrent qu'en matière de violence, il n'y a plus de débat:

"Les recherches conduites durant le 50 dernières années amènent à la conclusion selon laquelle la violence télévisée affecte les at-

titudes, valeurs et comportements des spectateurs” (John Murray),

“Le corpus d’évidences accumulées est cohérent et clair – la violence à la télévision provoque une augmentation des comportements agressifs et violents.” (Académie américaine de pédiatrie)

sur plus de 3500 travaux de recherche examinant la possible corrélation entre violence médiatique et comportement violent, tous, à l’exception de 8, ont montré une relation positive, soit 99,8% de corroboration

Parmi les exemples cités par l’auteur, un m’a particulièrement frappée: cette étude a démontré que les enfants qui avaient le plus regardé la télévision à 4 ans présentaient, entre 6 et 11 ans, une tendance accrue à brimer et brutaliser leurs camarades de classe, dans des proportions inquiétantes: chaque heure de télévision à la maternelle augmentait de près de 10% la probabilité de voir l’enfant se comporter de manière oppressive avec ses pairs au primaire!

Le problème de la violence à la télé, c’est qu’elle agit à 3 niveaux:

- **elle incite le spectateur à tolérer des niveaux de violence plus élevés**
- **elle développe peu à peu dans la croyance que le monde est hostile et dangereux**
- **elle génère l’agressivité chez le spectateur, à court et à long terme**

Bref, si l’on veut soi-même être un parent bienveillant et assurer à nos enfants les meilleures conditions de devenir eux-mêmes bienveillants... mieux vaut éteindre la télé!

DOCUMENTAIRE

Accros aux écrans - Envoyé spécial

En France, des médecins lancent l’alerte. Aux Etats-Unis, d’anciens salariés racontent comment les industriels entretiennent l’addiction aux jeux sur smartphone et des scientifiques dénoncent leur impact sur le cerveau de l’enfant. Un reportage du magazine «Envoyé spécial».



Au cœur du reportage, il y a une femme dont le combat et l’énergie forcent l’admiration : Anne-Lise Ducanda. Elle est médecin dans un centre de protection maternelle et infantile : une PMI de banlieue parisienne, où elle reçoit des enfants de 0 à 3 ans pour des consultations de routine. **Depuis quelques années, elle a vu apparaître une épidémie silencieuse, des symptômes récurrents : des enfants dans leur bulle, qui ne la regardent pas quand elle leur parle, qui ont souvent des retards de langage et des troubles du sommeil.**

Épidémie silencieuse

Tous passent plusieurs heures par jour devant des écrans depuis le plus jeune âge. Et le plus frappant, c’est qu’il suffit de conseiller aux parents de couper tous les écrans pour que les choses commencent à s’arranger. Jamais de simples recommandations n’ont eu un effet aussi rapide, dit-elle.

Le petit Rayan, 3 ans, qui a été déscolarisé après seulement 20 minutes en petite section de maternelle, qui ne parlait presque pas et ne regardait personne dans les yeux, s’est remis à prononcer le mot « maman » depuis que cette dernière a cessé de lui prêter son téléphone pour regarder des comptines. Anne-Lise Ducanda a créé un collectif avec d’autres professionnels de



santé : des pédiatres, des orthophonistes, des psychologues.

Tous veulent pousser les autorités à réagir. Ils demandent, avant tout, des études scientifiques pour aller plus loin que leurs constats de terrain. Car pour l’instant, en France, il n’en existe pas.

N’est-il pas un peu évident qu’il faille éviter d’exposer les jeunes enfants aux écrans ? Peut-être. **Mais tout aussi évident que les dangers de l’alcool ou du tabac, qui font pourtant l’objet de messages de prévention. Les parents à qui le docteur Ducanda conseille de couper les écrans lui répondent tous, affolés : «Pourquoi ne nous a-t-on rien dit ?» Elle tient à ne surtout pas les culpabiliser, car la plupart ne pensent pas à mal : ils occupent le petit dernier avec une tablette le temps de s’occuper du grand ou de préparer le dîner. Ils ne s’imaginaient que c’était aussi dangereux.**

Circuit de la récompense

La dépendance aux écrans ne concerne pas que les enfants. Nous sommes nombreux à avoir l’impression d’être accros aux réseaux so-

ciaux. Ce que montre ce reportage, c’est que le moment est historique : des hauts dirigeants de cette industrie se mettent à parler et deviennent des lanceurs d’alerte. L’un des cofondateurs de Facebook, notamment, reconnaît que le réseau social s’appuie, depuis le départ, sur le fonctionnement du cerveau et en particulier sur le circuit neuronal de la récompense. La récompense (par exemple la petite flamme que reçoit l’utilisateur de Snapchat s’il communique assidument avec ses amis) fournit au cerveau une dose de dopamine, qui est une hormone du bonheur, pour le dire très vite.

Un psychologue américain, expert en addictologie, utilise cette image : mon smartphone, c’est une pompe à dopamine, que j’ai en permanence sur moi, et qui permet de prendre un petit shoot de dopamine à chaque fois que je le consulte (un like sur instagramm, une flamme sur Snapchat, ou autre).

Ces applications ont été pensées pour nous placer en situation d’addiction : en avoir conscience, c’est déjà un pas vers la cure de désintoxication.

Quant au petit Rayan, il va beaucoup mieux



aujourd'hui, même si tout n'est pas réglé. Alors qu'elle est interviewée dans son appartement, sa mère s'arrête de parler, soudain très émue : son fils de 3 ans est en train de parler dans la pièce à côté. Ça n'était pas arrivé depuis un an.

Le flow, une méthode efficace pour scotcher les gameurs

Vous regardez l'heure : tout va bien, vous avez le temps de lancer une partie avant de vous plonger dans cet exposé qui vous suit depuis le début de la semaine. Rapidement le score augmente, l'équipe adverse perd du terrain, il semblerait même que votre team soit composée de joueurs compétents ; bref, tout va pour le mieux. Puis vous remarquez que les 40 minutes initialement prévues ont largement dépassé sur votre temps de travail... Bon, cet exposé attendra bien un jour de plus. Perte de la conscience de soi, distorsion temporelle, hyperfocus... Ça vous tente ?

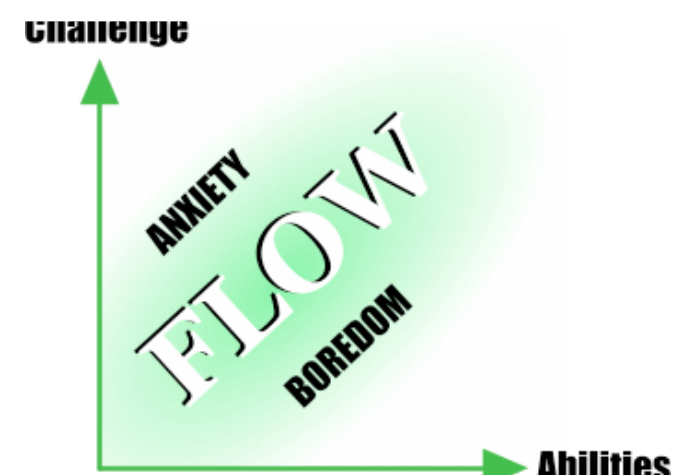
Encore un peu et j'arrête !

Quiconque a un jour joué à un jeu vidéo a déjà vécu une scène similaire, et si c'est votre cas, sachez qu'à cet instant vous aviez accédé au flow. Qu'est-ce ? Le flow (littéralement flux en anglais)

est un concept théorisé par le psychologue Mihaly Csikszentmihalyi il y a une dizaine d'années qui peut se comprendre en quelques points :

– **L'activité menant au flow est un challenge qui demande une certaine dose de compétence**

– **Ce challenge doit être gratifiant, bannissant ainsi le stress et l'ennui**



– **Les objectifs doivent être clairement définis**

– **Les conséquences des actions doivent être directement perceptibles**

– **Le flow nécessite un état d'hyper concentration**

– **Le flow crée une sensation de contrôle total**

– **Le flow entraîne une perte de la conscience de soi-même**

– **Le flow entraîne une perte de la notion du temps**

En écrivant Flow : The Psychology of Optimal experience, Csikszentmihalyi ne pensait pas exclusivement aux gamers. Il est ainsi tout à fait possible d'atteindre le flow en pratiquant un sport ou en surfant sur le net car il n'est pas nécessaire de réunir les huit conditions pour y accéder. Cependant c'est dans le monde du jeu vidéo que cette théorie trouve une application parfaite.

Des jeux pour tous les flows

Un jeu est en général jugé sur son immersion : plus le joueur est pris par l'action, mieux c'est. Grâce à la théorie de Mihaly Csikszentmihalyi, les développeurs connaissent désormais les ressorts de l'accession au flow et peuvent essayer d'améliorer leurs jeux en conséquence. Ce point, Jenova Chen, game-designer à qui l'on doit les jeux Flower et Journey, l'a bien compris puisqu'il en a fait une thèse (accessible en anglais ici.)

L'idée principale de la thèse est d'intégrer un système de Dynamic Difficulty Adjustment (DDA) au jeu afin que celui-ci convienne à tous les publics. Pour mieux faire comprendre l'argumentation, quelques graphiques sont utilisés. Sur ce graphique, l'équation menant au flow est limpide. Si le jeu est trop difficile pour les talents du joueur, celui-ci abandonnera par frustration, s'il est trop simple le joueur sera ennuyé et ne le



finira pas. Ici est exposé l'un des plus gros problèmes des jeux vidéo en général : le niveau de difficulté ne satisfait presque jamais toutes les classes de joueurs. C'est à cause de cette différence de flow zone que la guerre entre hardcore gamers et casu Casual gamer fait rage : leurs attentes étant trop différentes, la majorité des jeux décevra au moins un groupe (et c'est souvent le premier.)

Comment, alors, intégrer une DDA satisfaisante aux jeux ? La tâche paraît

difficile car on imagine mal qu'un jeu puisse déduire par lui-même si le niveau du joueur est adapté à ce qu'il propose.

Si un joueur décide de faire mourir tous ses Sims, cela ne signifie pas qu'il est mauvais... Les performances dans un jeu sont objectives, alors que le flow est quelque chose d'intrinsèquement subjectif.

Jenova Chen propose donc trois points sur lesquels les développeurs ont intérêt à travailler :

– Étendre la zone de flow grâce à une diversité de gameplay, de difficulté et de ressenti

– Créer un système de DDA permettant à chaque joueur de profiter pleinement du jeu

– Intégrer ce système grâce à des choix à effectuer intelligemment placés tout au long de la progression

Conclusion: les concepteurs de jeux engagé des spécialistes en psychologie pour rendre les joueurs accros.

L'Homme contre la nature



Petite histoire de la relation de l'homme avec la nature

a) Paléolithique: (200 000 av. J.-C. à 10 000 av. J.-C.)

L'homme pendant cette période est exclusivement chasseur-cueilleur, nomade il parcourt des distances importantes pour trouver de la nourriture, se développe alors la première forme de religion qu'on appelle l'animisme : ce mot vient de anima, « âme », cette croyance est répandue sous toutes les latitudes et chez tous les peuples avant le néolithique (avant la découverte de l'agriculture et de l'élevage), elle persiste encore aujourd'hui. Pour les animistes les hommes, les plantes, les animaux, les montagnes et les rivières possèdent une âme, un esprit. Ces esprits sont interconnectés les uns aux autres et sont englobés dans un grand tout que l'on pourrait appeler le « grand esprit », terme utilisé par les Indiens d'Amérique pour désigner Dieu.

Après la mort l'esprit des morts demeure avec les vi-

vants et il s'agit de maintenir une bonne entente avec eux, c'est le rôle de nombreux rituels qu'on appelle : « culte des ancêtres ».

Les esprits des animaux sont craints et respectés, souvent les hommes s'identifient à eux et les clans choisissent fréquemment un animal totem. Il n'est pas rare que les dieux aient une forme animale. Lors de la chasse et de la cueillette, les animistes ont l'intuition que prendre la vie à un être ne va pas de soi, que cela entraîne des conséquences



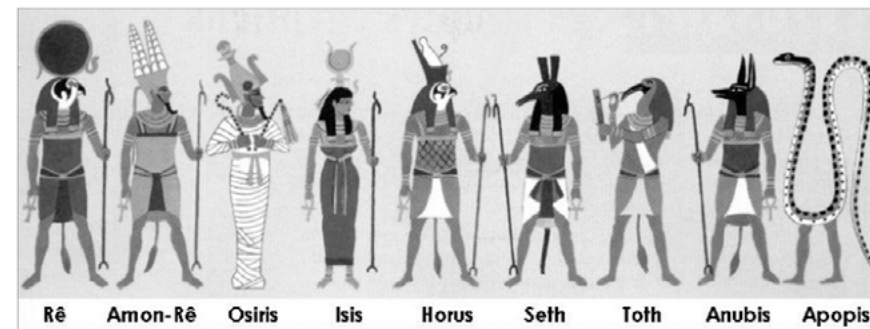
qui peuvent être fâcheuses, c'est pourquoi ils prient pour obtenir le pardon de « la nature » et la remercier de sa générosité. Il va de soi qu'ils ne tuent que ce dont ils ont besoin et quand ils le peuvent, ils n'attaquent que les animaux les plus faibles.

b) Du Néolithique au christianisme: (- 10.000 av. J.-C.)

L'homme va inventer l'agriculture, il va apprendre à cultiver et va domestiquer les animaux. Cela va être une révolution importante, en gagnant une plus grande maîtrise sur la nature, son lien avec elle va changer. Il va devenir maître et propriétaire de terre

la chasse et à la guerre, bref ils sont devenus les auxiliaires indispensables de la survie en temps difficile et de l'abondance lorsque les conditions sont plus favorables. Il n'est pas étonnant dès lors que de nombreux dieux de l'antiquité aient la forme de taureaux (Ex. : la queue de taureau était l'un des attributs du pharaon ; trophée attaché à la ceinture du roi, il lui offrait la puissance de l'animal sacré) ou de béliers (Ex.:veau d'or des Hébreux).

C'est parce qu'ils sont précieux qu'ils sont devenus très prisés pour les offrandes et les sacrifices, en effet pour plaire aux dieux, il faut donner ce que l'on a de plus précieux, la vie d'un homme ou d'un animal.



Les animaux ont des droits et ils sont protégés de la brutalité des hommes par des règles instituées par la religion. (Ex chez les Hébreux : pas de travail le jour du Seigneur, ne peut ni être brutalisé ni être tué sans raison, le petit ne peut pas être cuisiné dans le lait de sa maman, on ne peut pas s'appropriier son âme en buvant son sang, celle-ci appartient à Dieu (règle de la

cachérouit)

et de bêtes, la conséquence est qu'il va se sédentariser, l'apparition de villes devient possible, le besoin d'ordre va se faire sentir, ce qui aboutira à la création de la hiérarchie (roi, seigneurs, commerçants, ouvriers...)

Tout est en place pour l'apparition de la guerre qui est souvent une lutte pour la maîtrise des terres les plus fertiles ou le vol de main d'œuvre pour les champs. (Esclave et animaux)

Toujours dépendant de la nature pour les récoltes, l'homme prie des Dieux qui s'humanisent progressivement. (Exemple : les dieux de l'ancienne Égypte qui ont des têtes d'animaux, mais un corps humain) Dieux qui vivent tels les rois, dans des palais (le temple) avec une cour et des serviteurs (les prêtres), des rituels, des offrandes, des sacrifices sont organisés pour tenter de leur plaire. Objectif : éviter la maladie, avoir de bonnes récoltes, de la pluie abondante, etc....

L'animal domestiqué est très important, l'homme qui en possède beaucoup est considéré et riche. Sa force est appréciée pour les labours, sa chair et son lait pour la nourriture, ses excréments pour fertiliser les sols, enfin son agilité et sa puissance est appréciée à

Attention que l'humanité a payé un lourde tribu à la domestication des animaux, car n'oublions que de nombreuses maladies, à la faveur de cette promiscuité entre hommes et animaux, sont passées de l'animal à l'homme (70 % des maladies infectieuses). La grippe par exemple a été transmise par le porc, elle s'est répandue dès le début de sa domestication en Asie, elle a fait des millions de morts depuis lors (Ex. : Grippe espagnole (1917 : 20 millions de morts))

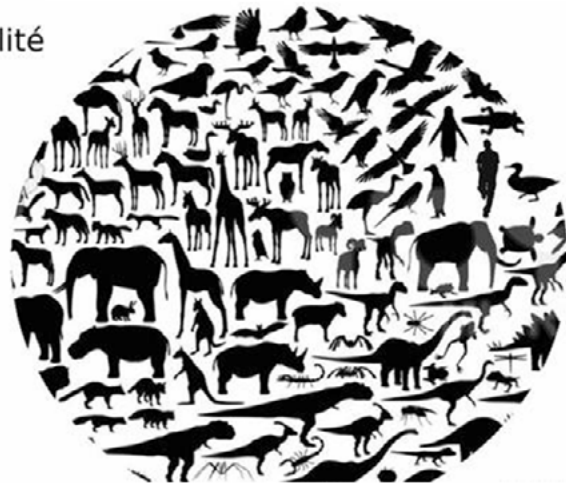
c) De l'ère chrétienne à la renaissance:

Religion et nature : Jésus se nommait lui-même, l'agneau de Dieu, il faisait référence au fait qu'il s'était donné en sacrifice à Dieu pour le pardon des hommes. À partir de ce moment, les sacrifices d'animaux ont été interdits, car ils sont devenus inutiles. Quand on sait que les Hébreux, pendant le mois que dure la fête de Pâques, tuaient jusqu'à 200.000 animaux, ce n'est pas un petit détail. Mais désormais les animaux disparaissent des pratiques religieuses et de la sphère du sacré.

Anthropocentrisme



Réalité



La Bible propose une vision du monde anthropocentrique, c'est-à-dire que Dieu a mis les hommes sur la terre qui est elle-même placée au centre de l'univers. L'homme est sa créature préférée, créée à son image. A travers les représentations anthropomorphique de Dieu de cet époque, (peintures , statues) on sait que les hommes vont l'imaginer comme une sorte d'homme supérieur, après tout n'est-il pas dit qu'il est notre père , n'a-t-il pas un fils, n'est-il pas aimant ?

Dieu permet à l'homme d'être l'intendant de la nature, il peut en disposer comme il veut dans les limites imposées par Dieu. C'est-à-dire qu'il la respecte et ne la détruit pas, car les plantes et les animaux sont également des créatures de Dieu et sont traversés par le souffle divin. Dieu peut demander des comptes aux hommes s'ils maltraitent les animaux.

«Vous n'avez pas fait paître les brebis, vous n'avez



pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celles qui étaient malades, pansé celles qui étaient blessées; vous n'avez pas ramené celles qui s'égarèrent, cherché celles qui étaient perdues, mais vous les avez dominées avec violence et dureté» (Ezéchiel 34,4).

Homme et nature : L'humanité ne dépasse pas le milliard d'individus, pour eux la nature est nourricière, crainte et mystérieuse. L'agriculture occupe 85 % de la population, la vie et les fêtes suivent le cycle des saisons et des récoltes. Comme pour la période précédente, les animaux d'élevage sont précieux et donc traités correctement. À part les nobles et les seigneurs qui sont souvent des chevaliers (d'où l'idée de force associée à la viande), le petit peuple mange rarement de la viande qui est un luxe, on préfère en ces temps-là manger le produit des récoltes plutôt que de le donner aux animaux.

Les animaux ont une personnalité juridique, en témoignent au Moyen-Âge ces étonnants procès d'animaux.

Par exemple ce cochon jugé et condamné à la peine de mort par un tribunal après avoir renversé un passant et l'avoir tué.

d) Renaissance et période des lumières:

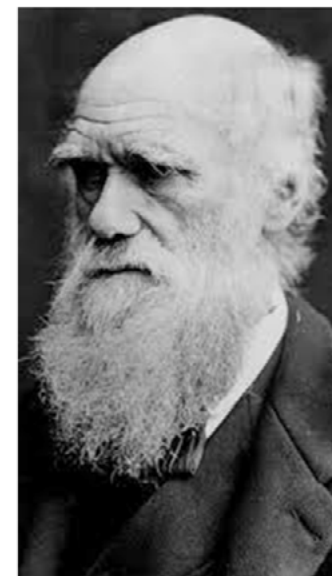
Cette période voit la naissance de la mé-



thode scientifique avec Descartes, les conséquences vont être importantes. S'en suivront de nouvelles découvertes et des changements politiques (ex : révolution française) qui vont donner aux hommes de plus en plus de confiance en eux-mêmes et l'espoir d'un monde meilleur grâce à l'éducation et aux sciences. Les religions et leurs doctrines commencent à être passées au crible de la raison critique.

Tellement fasciné par ces nouveaux pouvoirs et par le triomphe de l'intelligence humaine, une nouvelle relation avec la nature va naître. Les humains vont s'en sentir maîtres et possesseurs, les animaux dépourvus d'intellect (pensait-on) perdront quelques places dans leur estime. Considérés comme des objets par le droit, Descartes, lui-même parlera d'eux comme « d'animaux-machines » dépourvus d'âmes.

e) Paradoxe de la période moderne :



L'homme et l'animal pas si différent

D'un côté les hommes vont descendre de leur piédestal grâce, entre autres, aux travaux de Darwin, Marx et Freud.

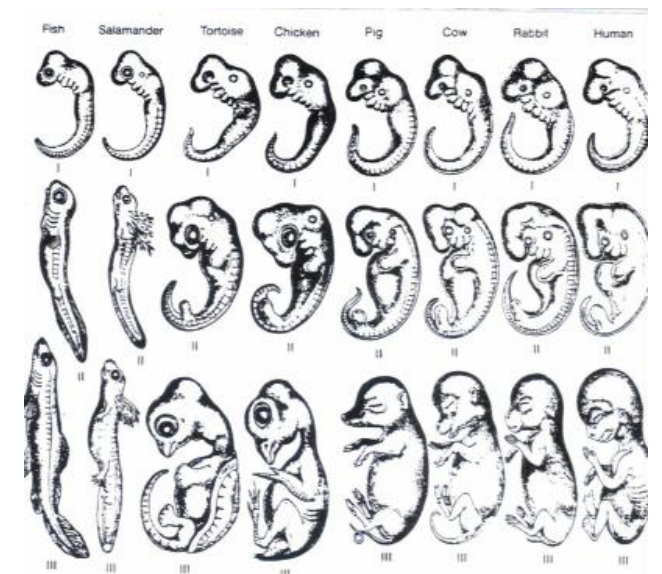
Darwin va démontrer grâce à sa théorie de l'évolution des espèces que nous ne sommes des anthropoïdes comme

les singes, c'est à dire ni moins ni plus qu'un animal.

Marx le fondateur du communisme va montrer que l'histoire humaine peut être résumée par un conflit pour le contrôle des ressources grâce à sa dialectique du maître et de l'esclave.

Freud l'inventeur de la psychanalyse va montrer que nous ne sommes pas maître de nous-même en découvrant l'inconscient. En effet, d'après sa théorie notre conscience est comme un iceberg, la plus grande partie est immergée profondément et en dehors de notre contrôle. Le « ça » est la partie animale et instinctive de notre personnalité, il a une grande influence, sans que nous nous en rendions compte.

D'autre part de nouvelles découvertes montreront



également que les animaux sont intelligents et plus proches de nous que nous ne le croyons.

L'embryologie montrera que les fœtus des animaux sont très similaires et qu'ils ont une morphologie reptilienne, ce qui prouve que nous avons une origine commune.

Les neurosciences montreront que l'amour, l'amitié et les émotions se situent dans une partie du cerveau appelé «cortex limbique» que l'on retrouve quasi à l'identique chez les mammifères.

Les éthologues démontreront que certains animaux possèdent un langage, une culture, maîtrisent des outils et sont capables d'avoir une conscience réflexive (conscience de soi-même : test

du miroir) de plus il semblerait qu'ils aient aussi des aptitudes supérieures aux nôtres dans d'autres domaines.

- **Les généticiens nous apprendront qu'il n'y a qu'1 % de gènes différents entre un chimpanzé et un homme.** Que le seigle possède un nombre de gènes deux fois supérieur au nôtre.

f) Les citoyens de plus en plus sensibles au bien-être animal:

Il n'y a jamais eu tant d'animaux de compagnie chez nous, ils sont souvent bien traités et considérés comme un membre de la famille. De nombreuses personnes militent pour protéger les baleines, les bébés phoques, les éléphants, les pandas, les oiseaux. On milite contre la corrida, le massacre des dauphins, le port de vêtements en fourrure. Des organisations très puissantes ont vu le jour pour défendre les animaux.

Mais l'animal et la nature n'ont jamais été autant exploités

Pourtant l'humanité n'a jamais tant exploité les animaux, elle abat 55 milliards d'animaux terrestres et 100 milliards d'animaux aquatiques chaque année. Greenpeace prévoit que nos océans seront vidés à 80%, des poissons habituellement pêchés d'ici 2050.

La sécheresse menace la moitié de l'humanité à cause du réchauffement climatique dû à nos activités et les dérives de l'agriculture intensive.

30% des espèces animales sont en train de disparaître selon l'UICN. Les forêts primaires fondent à vue d'œil afin d'enrichir une poignée de puissantes entreprises. La nature pour beaucoup est devenue une source de bénéfice, plus fort encore, l'eau (Nestlé, Suez) et les semences des plantes (Monsanto, Singenta) commencent à être privatisées. Devra-t-on bientôt payer l'air que l'on respire ?

g) La révolution verte :

Au milieu de 20^{ème} siècle, c'est la révolution verte. L'agriculture intensive devient possible.

- **Invention des engrais chimiques K, P, N pour**

fertiliser les sols, ils sont synthétisés à partir du gaz naturel (2 tonnes de gaz= 1 tonne d'engrais)

- **Mécanisation (tracteur+ moissonneuse)**

- **Pesticides, fongicides, insecticides (produit du pétrole)**

- **Plantes modifiées génétiquement**

Résultat : explosion de la production de végétaux,



nourriture abondante, triplement de la population mondiale en un siècle -> l'élevage intensif devient possible

h) Les usines à animaux

Au 20^{ème} siècle on a inventé les usines à animaux, on parle d'élevages intensifs. C'est à dire que les animaux sont forcés de vivre dans un environnement exclusivement pensés autour de la notion de productivité (produire plus, en un minimum de temps). Selon la vision qui prévaut dans cette industrie, les animaux sont principalement considérés comme des machines : des machines à produire de la viande, du lait, des œufs, etc.



Le problème principal des acteurs de ces filières, c'est d'optimiser la production – « produire plus pour moins cher » – pour conserver ou améliorer leur place face aux concurrences de toutes sortes. D'ailleurs, pour répondre à cet objectif de productivité toujours croissante, s'est développée une discipline : la zootechnie.

Les zootechniciens ont pour préoccupation d'optimiser « l'animal-machine » en intervenant sur tout ce qui peut affecter sa productivité : les tailles des cages, l'intensité de l'éclairage, la quantité de nourriture, les mutilations, sa génétique, etc.

Ce système d'optimisation de la production, ne s'applique pas qu'aux animaux, mais aux humains aussi, on lui donnera ici le nom « d'économie libérale » qui s'est répandue partout dans les pays développés et continue de se répandre actuellement par les mécanismes de la mondialisation.

i) Les 4 Lois de l'économie libérale imposée à la nature et aux animaux

Voici les quatre lois de cette économie devenue le seul horizon de nos politiques dont l'indicateur principal est la croissance du PIB:

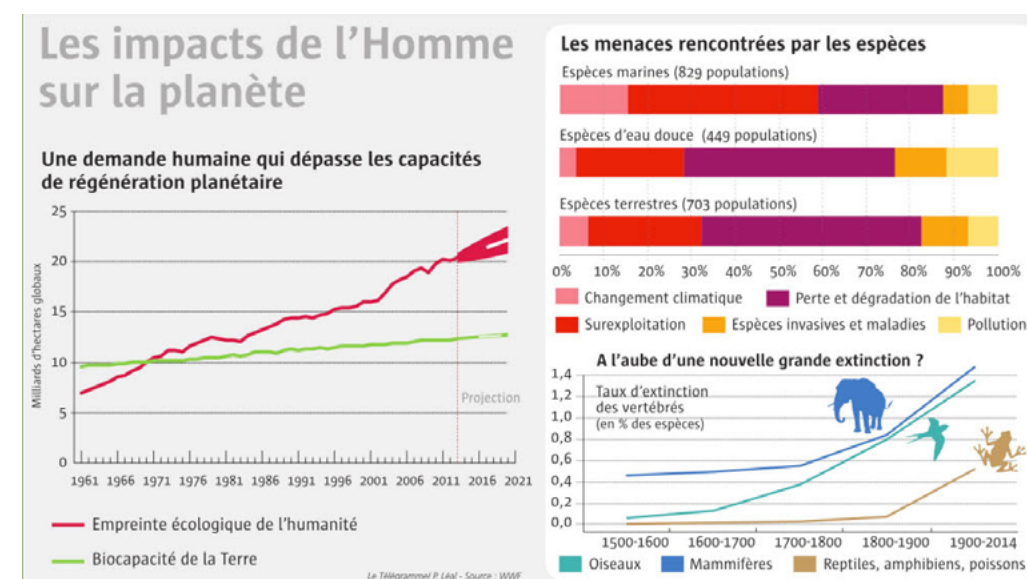
- **Toujours produire et vendre plus et ce (à qualité égale) au prix le plus bas pour battre la concurrence.**

- **Le marché doit être le plus libre possible avec peu de règles contraignantes pour les entrepreneurs (peu de taxes et d'impôts, de règles environnementales, de droits des travailleurs, etc...)**

- **Les citoyens doivent être incités à consommer beaucoup, pour acheter ces produits et faire fonctionner le système. (l'état subventionne par**

fois lui-même des campagnes de publicité pour inciter les citoyens à consommer plus de certains produits (sucre, bœuf, lait))

- **Diminuer les coûts de production au minimum : mécanisation, délocalisation, diminution des salaires, matière première bon marché, externalisation des coûts.**

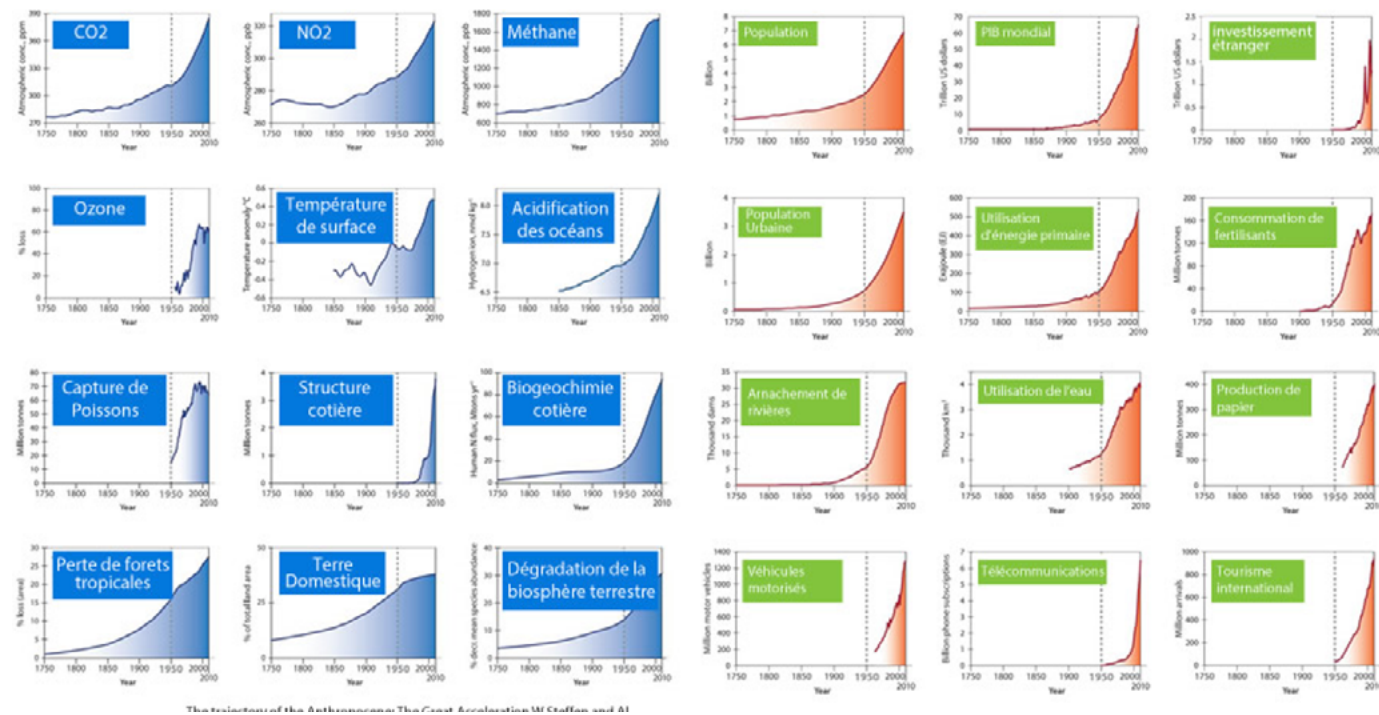


j) Le point de rupture

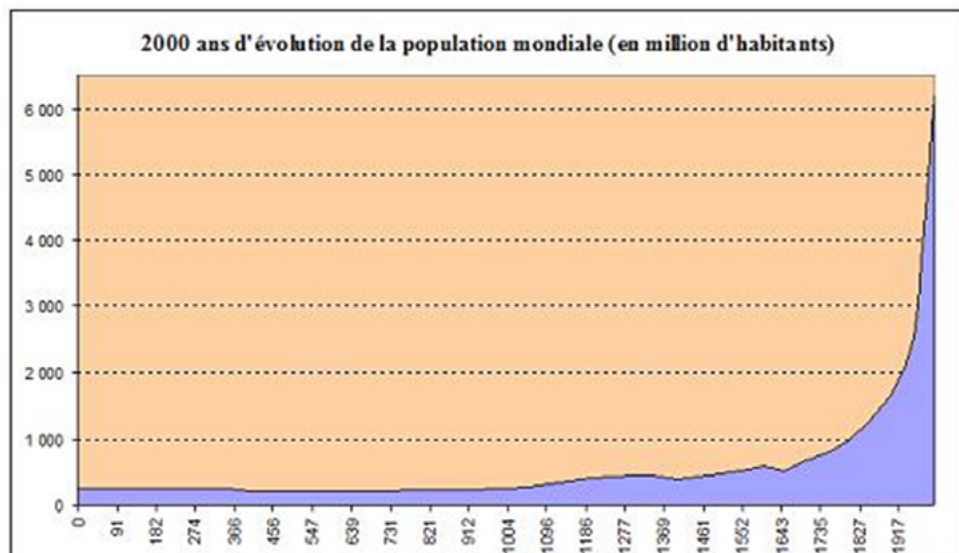
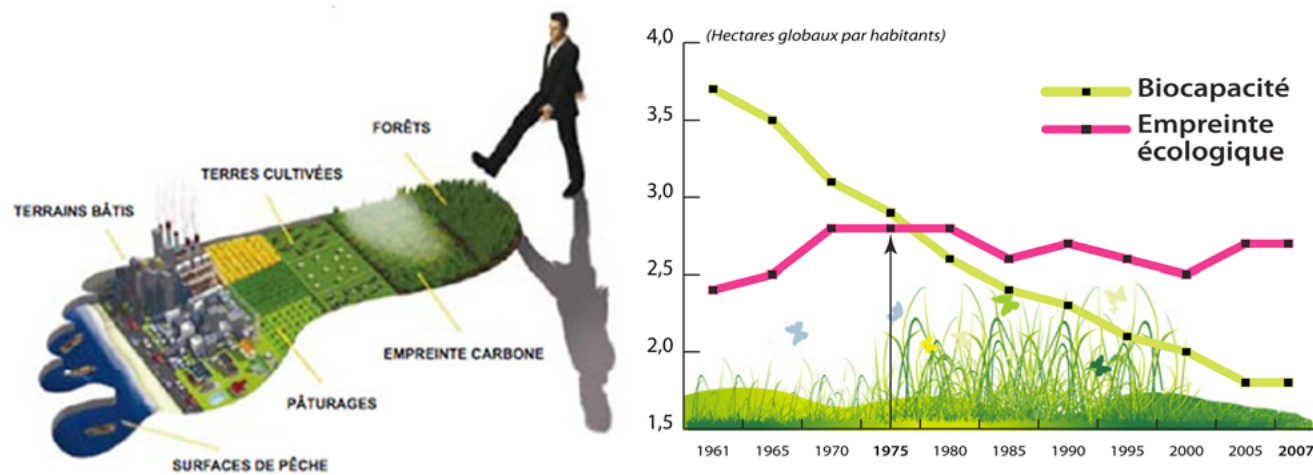
Depuis quelques décennies, l'humanité connaît, dans de nombreux domaines, des croissances exceptionnelles : population, commerce, consommation, transport... Tous les compteurs s'emballent. Entre 1960 et 2000, la population mondiale a doublé, passant de 3 à 6 milliards d'individus, actuellement la croissance est supérieure à 70 millions par an, soit plus de l'équivalent d'une France qui apparaît tous les ans sur la planète.

Pendant ces quarante ans, le PIB mondial a été multiplié par 6 et a atteint les 41 000 milliards de dollars en l'an 2000. Quant à la consommation énergétique, celle des énergies fossiles (charbon, gaz et pétrole) a été multipliée par 2,7 lors de ces quatre décennies. D'après les calculs du Global Footprint Network, l'empreinte écologique de l'humanité a fortement augmenté lors des deux dernières décennies.

Calculée rétrospectivement, l'année de la bascule fut 1986 ; pour la première fois de son histoire, l'humanité avait consommé en un an la totalité



The relation of the Anthropocene The Coast Elevation W/ Traffic and AI

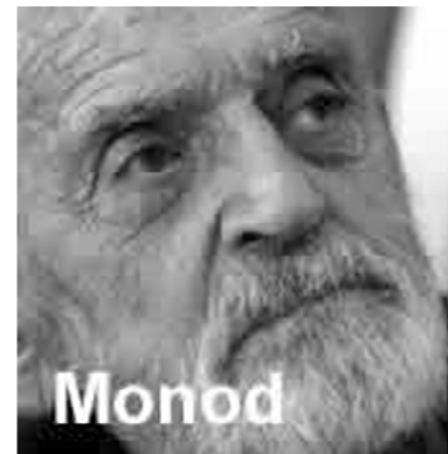


de ce que la Terre pouvait produire dans l'année. Moins de vingt ans plus tard, il faut moins de neuf mois pour tout consommer ; et puiser un peu plus, chaque année, dans le capital de notre planète.

i) Une solution pour sortir de cette crise: La décroissance

Lorsque l'on parle de croissance ou de décroissance, il faut préciser de quelle croissance ou décroissance on parle ; se demander : croissance de quoi ? Décroissance de quoi ? Pourquoi ? Croissance du PIB ou croissance de la pollution ? Décroissance de la productivité ou de la maladie ? Selon que l'on parle de l'un ou de l'autre, l'évaluation est très différente.

Bien entendu, nous parlons de décroissance de la consommation, dans les pays riches, pour que les pays « non riches » et les générations futures puissent bénéficier d'un accès raisonnable aux ressources naturelles.



Etant donné le caractère limité des ressources de la planète, la décroissance de la consommation est inéluctable. Si nous ne la prévoyons pas et que nous nous montrons incapables de changer nos modes de vie, nous serons alors brutalement confrontés à ce que nous n'avons pas voulu voir.

La décroissance de la consommation prendra alors le nom de récession économique, ce qui est à peu près ce qui se fait de pire dans une économie « de croissance » (le système qui est le nôtre aujourd'hui).

La décroissance de la consommation est donc nécessaire, elle est une phase de transition vers un monde

plus juste dans lequel le plus petit nombre n'accaparerait plus la presque totalité des richesses au détriment de la majorité.

ECLAIRAGE CHRETIEN

A) Bible et anthropocentrisme

Définition d'anthropocentrisme : Doctrine qui fait de l'homme le centre de l'univers : L'anthropocentrisme subordonne tout ce qui constitue l'univers à l'homme qui est considéré comme la finalité suprême.

Même si la genèse décrit un monde créé par Dieu et dont l'homme est la créature préférée , elle critique également cette vanité humaine de se croire au centre de tout:

«J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes veraient qu'ils ne sont que bêtes, car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle car tout est vanité»... (Ecclésiaste 3,18-19).

Cette vanité est probablement à la source de tous les problèmes écologiques:

« Ce qu'on peut critiquer, c'est cette supériorité exclusive donnée à l'homme, car cela implique tout le reste. Si l'homme se montrait plus modeste et davantage convaincu de l'unité des choses et des êtres, de sa responsabilité et de sa solidarité avec les autres êtres vivants, les choses seraient bien différentes.» Théodore Monod (naturaliste et explorateur)

Dieu demande des comptes pour les agissements des hommes envers les animaux

«Vous n'avez pas fait paître les brebis, vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celles qui étaient malades, pansé celles qui étaient blessées; vous n'avez pas ramené celles qui s'égarèrent, cherché celles qui étaient perdues, mais vous les avez dominées avec violence et dureté» (Ezéchiel 34,4).

Le saviez-vous ? Depuis le XIXe siècle, tous les Papes ont encouragé la protection animale:

«Le monde animal, comme toute la création, est une manifestation de la puissance de Dieu, de sa sagesse et de sa bonté, et comme tel, mérite le respect de l'homme. Tout désir inconsidéré de tuer des animaux, toute inhumanité, toute cruauté ignoble envers eux doivent être condamnés...L'Église Ca-



tholique s'efforce d'exercer son influence sur les individus (13 et l'opinion publique pour assurer l'acceptation de ces principes» .

de son époque diverses expériences : les fêtes, les escapades et même la guerre durant laquelle il est fait prisonnier et souffre de maladie. Durant sa convalescence, il ressent une insatisfaction profonde face à la vie. Il cherche, il regarde autour de lui mais il reste sans réponse. ..

Un jour en écoutant un passage de l'Évangile, il lui vient une réponse à ce qu'il cherche : passer sa vie à aimer toute la création. Il transforme alors sa vie, il se fait pauvre, se soucie d'annoncer les messages de joie, d'espoir et d'amour contenus dans la Bible, et de porter la paix aux gens et à toute la Création. Il s'habille d'un vêtement gris et se ceint la taille d'un cordon. Il porte ainsi le vêtement du pauvre de son époque .

Toute sa vie, il fait la promotion de la solidarité aux pauvres, aux démunis, aux marginalisés. Il dénonce les injustices et s'oppose à toute appropriation. C'est dans la prière qu'il trouve toute sa force pour aimer et pour aider les autres. Un jour, il réalise que toute la Création forme une grande famille, une sorte de fraternité universelle. Il invite tous les humains à l'amour mutuel et au respect de notre mère la Terre, notre sœur la Lune, notre frère le Soleil...



Cantique des créatures

Seigneur, toi qui es Bon, Très-Haut et Tout-Puisant, à toi la louange, la gloire, l'honneur et toute bénédiction. A toi seul ils reviennent, ô Très-Haut, et personne ne peut dire tout ton mystère !

Loué sois-tu, Seigneur, pour toutes tes créatures, spécialement pour le Soleil, notre grand frère. Il fait le jour et par lui, tu nous illumines. Il est si beau et si rayonnant. De toi, Très-Haut, il est un magnifique reflet !

(14

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la Lune et pour les Etoiles. Dans le ciel tu les as façonnées, si claires, si précieuses et si belles !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour le ciel paisible et pour tous les temps: par eux, tu réconfortes tes créatures !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur l'Eau, qui est si utile et si modeste, si précieuse et si pure !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le Feu, par lui, tu éclaires la nuit. Il est si beau et si joyeux, si indomptable et si fort !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit. Elle produit la diversité des fruits et les herbes et les fleurs de toutes les couleurs !

Loué sois-tu, Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi et qui supportent les épreuves et les maladies: heureux s'ils demeurent dans la paix, car par toi, Très-Haut, ils seront récompensés !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la Mort que personne ne peut éviter. Quel malheur pour ceux qui meurent avec un cœur mauvais ! Mais quel bonheur pour ceux qu'elle surprendra avec un cœur bon car le paradis les attend auprès de Toi !

Louez et bénissez avec moi le Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le avec beaucoup d'humilité !
Qu'est-ce qu'être chrétien ?

A un homme qui demandait à Jésus de résumer son message, Jésus répondit : Aimer Dieu et pratiquer la justice, la bonté, la fidélité.

Le christianisme est une religion qui insiste sur la valeur des actes et nous incite à nous engager dans le monde contre l'injustice et la souffrance.

Les chrétiens doivent se lever contre l'injustice faite aux animaux et à la nourriture et toujours lutter contre la souffrance, quelle qu'elle soit.

C) Vrai ou faux ? Justifie d'après toi

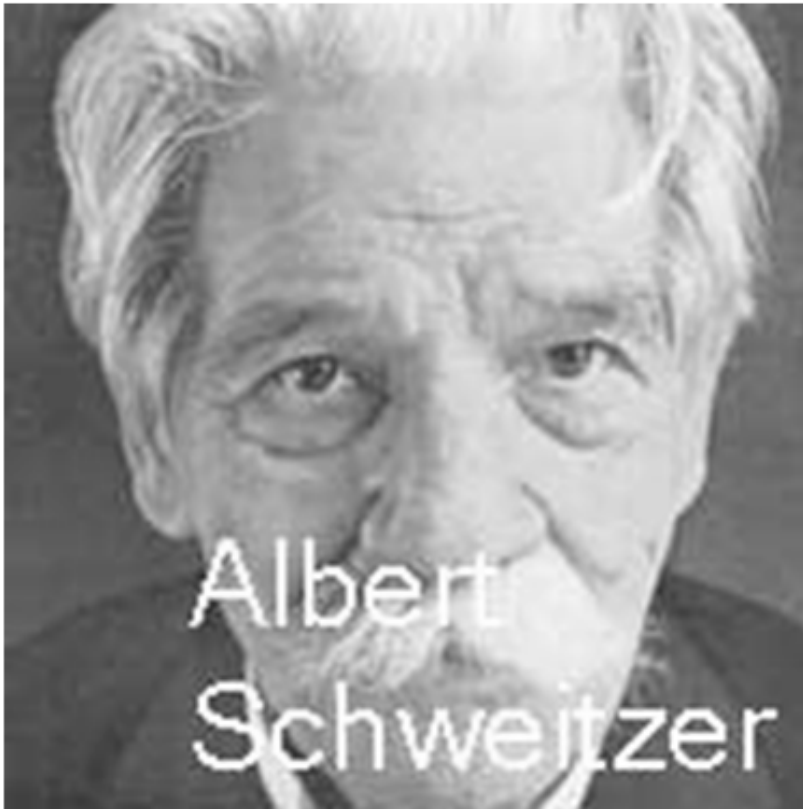
«La grandeur d'une nation et son avancement moral peuvent être appréciés par la façon dont elle traite les animaux.»



«J'estime que, moins une créature peut se défendre, plus elle a droit à la protection de l'homme contre la cruauté humaine. » Gandhi

«La cruauté à l'égard des animaux n'est conciliable ni avec une véritable humanité instruite, ni avec une véritable érudition. C'est un des vices les plus caractéristiques d'un peuple ignoble et brutal. Aujourd'hui, pratiquement tous les peuples sont (15 plus ou moins barbares envers les animaux. Il est faux et grotesque de souligner à chaque occasion leur apparent haut





- «Jusqu'à ce qu'il étende le cercle de sa compassion à toutes les créatures vivantes, l'homme lui-même ne trouvera pas la paix.» « Jadis, le fait de croire que les hommes de couleur étaient vraiment des hommes et devaient être traités humainement passait pour une folie. Aujourd'hui, on considère comme exagéré de prétendre qu'un des devoirs imposés par l'éthique rationnelle est de respecter ce qui vit, même dans ses formes inférieures. Mais un jour, on s'étonnera qu'il ait fallu autant de temps à l'humanité pour admettre que des déprédations insouciantes causées à ce qui vit sont incompatibles avec l'éthique. »

degré de civilisation, alors que chaque jour ils tolèrent avec indifférence les cruautés les plus infâmes perpétrées contre des millions de victimes sans défense.» Van Hubolt

« Il n'y a aucun mérite à bien se conduire avec ses semblables.(...) On ne pourra jamais déterminer avec certitude dans quelle mesure nos relations avec autrui sont le résultat de nos sentiments, de notre bienveillance ou haine, et dans quelle mesure elles sont d'avance conditionnées par les rapports de force entre individus. La vraie bonté de l'homme ne peut se manifester en toute pureté et en toute liberté qu'à l'égard de ceux qui ne représentent aucune force. Le véritable test moral de l'humanité (le plus radical, qui se situe à un niveau si profond qu'il échappe à notre regard), ce sont les relations avec ceux qui sont à sa merci : les animaux. Et c'est ici que s'est produite la faillite fondamentale de l'homme, si fondamentale que toutes les autres en découlent. »

« L'insoutenable légèreté de l'être » (p.420-421) : Kundera

- «Rendre honneur à la Vie signifie éprouver de l'opprobre pour le fait de tuer.»

SCHWEITZER Albert Schweitzer
- 1875-1965 : Médecin missionnaire, philosophe et théologien alsacien. Prix Nobel de la Paix 1953.